



C - Le masque géant



Autrice : BILLE Corinna Stéphanie

Illustratrice : HEEZEN Janis

Éditeur : La Joie de lire

Année première édition : 2004

Nombre de pages : 26 p.

Mots-clés : œuvre classique, album • tension dramatique : suspense • lecture symbolique • émotions, sentiments et attitudes • figure du géant

Résumé

L'**album** commence par un défilé d'hommes masqués, vêtus de fourrures, dansant au son d'une cloche de vache. « On dirait des bêtes-hommes » dit le texte. Les enfants qui les voient passer lancent un cri rituel. Lors d'un autre carnaval, un **géant**, pareillement vêtu, descend de la montagne, effrayant tout le monde. Il ne s'en prend qu'à la vieille Apolline et sa fille Maria, pillant leurs provisions. Quand le masque géant repart, tous les enfants le suivent dans la montagne. Ils sont ensevelis par une avalanche puis sauvés par des chiens. Le géant revient plusieurs fois et finit par être capturé. Quand on lui ôte son masque, le village constate qu'il n'y a rien derrière : le géant est un automate manœuvré par un homme à l'aide de ficelles et de poulies. Il s'agit de Zéphyrin, un orphelin jadis maltraité par les villageois, revenu se venger. La fin de l'album entame une scène de réconciliation. Ce livre met donc en scène toute une gamme d'**émotions, sentiments et attitudes**.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Tel qu'il est construit par le texte et le cadrage des images, le récit énigmatique tient le lecteur en haleine par son **suspense**, dévoilant progressivement les rouages de l'histoire dont on se demande s'il s'agit d'une légende existante ou d'une fiction. Cet album est, qui plus est, en intertextualité avec deux récits fondateurs : « Ulysse et le cyclope », dans la lutte des humains contre le géant ; et « Le joueur de flûte de Hamelin », quand tous les enfants suivent le géant et manquent de mourir dans une avalanche.

La quatrième de couverture révèle que la scène initiale, avec masques de bois et cloche de vache, correspond à un vrai carnaval du Haut-Valais, ce qui ajoute une touche de réalité à cette histoire de vengeance.

La dernière phrase permet d'aborder la **symbolique** du jour comme un retour à la lumière, aux valeurs de tolérance. Ce sont les enfants qui par leur innocence et leur curiosité tenace montrent la voie aux adultes qui avaient rejeté Zéphyrin.

Point particulier

On peut s'intéresser à la symbolique du masque dans la littérature de jeunesse. Ici, Zéphyrin, partant d'une pratique locale, va bien au-delà du masque puisqu'il fabrique un automate géant. Agissant ainsi, il met en œuvre deux fonctions du masque : d'une part, dissimuler celui qui se cache derrière (souvent pour commettre un méfait mais pas seulement puisque les super-héros sont aussi masqués) ; d'autre part, faire peur, voire terroriser. Cependant, un masque peut avoir d'autres fonctions : celle de se faire passer pour quelqu'un d'autre, comme le cochon déguisé en loup dans « Les trois petites cochonnes » de Frédéric Stehr (L'école des loisirs, 1997) ou, fonction paradoxale, celle d'être reconnu parmi des congénères tous semblables, comme le fait Blaise le poussin dans l'œuvre de Claude Ponti.